CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

avis 67.356/4
du 1er juillet 2020

sur

un avant-projet d'ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale 'portant assentiment à : l'Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de l'État du Qatar relatif au transport aérien, fait à Bruxelles le 6 mars 2018'

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

advies 67.356/4
van 1 juli 2020

over

een voorontwerp van ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest 'houdende instemming met: de Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Staat Qatar betreffende het luchtvervoer, gedaan te Brussel op 6 maart 2018'

‡LW-AGHUPFIDC-GHDFGXV‡

Le 5 mai 2020, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles à communiquer un avis, dans un délai de soixante jours, sur un avant-projet d'ordonnance 'portant assentiment à : l'Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de l'État du Qatar relatif au transport aérien, fait à Bruxelles le 6 mars 2018'.

L'avant-projet a été examiné par la quatrième chambre le 1er juillet 2020. La chambre était composée de Martine BAGUET, président de chambre, Luc CAMBIER et Bernard BLERO, conseillers d'État, et Charles-Henri VAN HOVE, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Yves CHAUFFOUREAUX, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Martine BAGUET.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 1er juillet 2020.

*

Op 5 mei 2020 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel verzocht binnen een termijn van zestig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van ordonnantie 'houdende instemming met: de Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Staat Qatar betreffende het luchtvervoer, gedaan te Brussel op 6 maart 2018'.

Het voorontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 1 juli 2020. De kamer was samengesteld uit Martine BAGUET, kamervoorzitter, Luc CAMBIER en Bernard BLERO, staatsraden, en Charles-Henri VAN HOVE, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Yves CHAUFFOUREAUX, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Martine BAGUET.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 1 juli 2020.

*

‡LW-AGHUPFIDC-GHDFGXV‡

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 1°, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet ‡, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations suivantes.

PORTÉE DE L'AVANT-PROJET

1. L'avant-projet d'ordonnance à l'examen a pour objet de porter assentiment à l'« Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de l'État du Qatar relatif au transport aérien, fait à Bruxelles le 6 mars 2018 » (ci-après : l'Accord) (article 2, 1°).

L'avant-projet prévoit par ailleurs, en son article 2, 2°, la possibilité de donner un assentiment anticipé aux modifications qui seront apportées à l'annexe à l'Accord en application de son article 20, paragraphe 4.

FORMALITÉ PRÉALABLE

2. La demande d'avis adressée au Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale est datée du 30 avril 2020, tout comme la demande d'avis adressée au Conseil d'État.

Il revient au demandeur d'avis de veiller à l'accomplissement complet de cette formalité préalable.

COMPÉTENCE DE L'AUTEUR DE L'AVANT-PROJET

3. Dans son avis n° 64.118/VR, donné le 25 septembre 2018 sur un avant-projet, devenu projet de loi 'portant assentiment à l'Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République du Bénin relatif au transport aérien, fait à Cotonou le 9 janvier 2018' [1], la section de législation a formulé l'observation suivante :

> « Comme il est relevé dans l'exposé des motifs, l'Accord doit être qualifié de traité mixte au sens de l'article 167, § 4, de la Constitution et en conséquence également soumis à l'assentiment des parlements régionaux [2].

‡ S'agissant d'un avant-projet d'ordonnance, on entend par « fondement juridique » la conformité aux normes supérieures.

[1] *Doc. parl.*, Chambre, 2018-2019, n° 54-3403/1, pp. 12 à 21, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/64118.pdf.

[2] *Note de bas de page n° 1 de l'avis cité :* Voir en ce sens l'avis n° 57.108/VR donné le 10 mars 2015 sur un avant-projet de loi 'portant assentiment à l'Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République Démocratique du Congo relatif au transport aérien, fait à Kinshasa le 2 février 2013'

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡

Par décision du 15 février 2017, la Conférence interministérielle de la Politique étrangère (ci-après : la CIPE) a donné exceptionnellement son accord pour que la seule autorité fédérale signe les accords aériens bilatéraux déjà paraphés, comme l'Accord actuellement soumis pour avis. Il ressort des explications fournies par le délégué que la décision de faire signer exclusivement l'autorité fédérale a été accordée à titre exceptionnel et qu'elle avait pour objectif de régulariser une situation existante pour un certain nombre d'accords aériens bilatéraux déjà paraphés. Il ne pourrait toutefois pas s'en déduire que la CIPE estimerait qu'il s'agit d'un traité exclusivement fédéral.

Ce point de vue est confirmé dans le rapport du groupe de travail Traités mixtes (GTTM) du 16 février 2017 où l'on peut lire :

'Afin de liquider le passif, les membres de la CIPE se sont mis d'accord à titre exceptionnel pour que l'[É]tat fédéral signe les accords aériens bilatéraux paraphés mais pas encore signés ([c.-à-d.] selon la formule 5), pour autant que ces accords soient considérés après leur signature comme des accords mixtes. Pour les nouveaux accords aériens bilatéraux, la procédure appropriée, c.-à-d. le groupe de travail traités mixtes, sera suivie pour la détermination du caractère' [3].

Le rapport du Groupe de travail Traités mixtes a été approuvé par la CIPE le 25 juillet 2017.

Si l'on peut s'y rallier, la section de législation souligne néanmoins l'importance de respecter correctement et en temps utile, c'est-à-dire avant les négociations et la signature, les procédures fixées dans l'accord de coopération du 8 mars 1994 entre l'État fédéral, les Communautés et les Régions 'relatif aux modalités de conclusion des traités mixtes' [4] ; dans le cas contraire, une convention risque de ne pas pouvoir être ratifiée ou de ne pas pouvoir avoir d'effet dans l'ordre juridique belge ».

Cette observation vaut également pour l'avant-projet d'ordonnance examiné.

(*Doc. parl.*, Chambre, 2017-2018, n° 54-3039/1, pp. 13 à 19 ; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/57108.pdf), ainsi que l'avis n° 57.109/VR donné le 10 mars 2015 sur un avant-projet de loi 'portant assentiment à l'Accord entre le Royaume de Belgique et la République du Sénégal relatif au transport aérien, fait à Dakar le 18 janvier 2013' (*Doc. parl.*, Chambre, 2017-2018, n° 54-3017/1, pp. 13 à 17 ; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/57109.pdf), tous deux faisant référence à l'avis n° 52.638/VR donné le 22 janvier 2013 sur un avant-projet devenu la loi du 17 juillet 2013 'portant assentiment à l'Accord euro-méditerranéen relatif aux services aériens entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et le Royaume du Maroc, d'autre part, fait à Bruxelles le 12 décembre 2006' (*Doc. parl.*, Sénat, 2012-2013, n° 5-2015/1, pp. 44 à 50 ; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/52638.pdf).

[3] *Note de bas de page n° 2 de l'avis cité :* Le rapport du groupe de travail Traités mixtes doit toutefois encore être approuvé par la CIPE.

[4] *Note de bas de page n° 3 de l'avis cité :* Voir les avis précités n^os^ 57.108/VR et 57.109/VR du 10 mars 2015, observation n° 2. Voir également l'avis n° 57.106/VR/3 donné le 30 mars 2015 sur un avant-projet de loi 'portant assentiment à la Convention du Conseil de l'Europe pour la prévention du terrorisme, faite à Varsovie le 16 mai 2005', observations n^os^ 4.2 à 4.4 (*Doc. parl.*, Chambre, 2016-17, n° 54-2435/1, pp. 29 à 30 ; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/57106.pdf).

‡LW-AGHUPFIDC-GHDFGXV‡

CONFORMITÉ AVEC LE DROIT EUROPÉEN

4. Le deuxième considérant du règlement (CE) n° 847/2004 du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2004 'concernant la négociation et la mise en œuvre d'accords relatifs à des services aériens entre les États membres et les pays tiers' énonce ce qui suit :

> « À la suite des arrêts de la Cour de justice des Communautés européennes dans les affaires C-466/98, C-467/98, C-468/98, C-469/98, C-471/98, C-472/98, C-475/98 et C-476/98, la Communauté est exclusivement compétente pour ce qui concerne divers aspects de tels accords ».

Le règlement (CE) n° 847/2004 a instauré des procédures relatives à la coopération entre la Commission européenne et les États membres permettant de respecter la répartition des compétences lors de la négociation et de la conclusion d'accords bilatéraux relatifs au transport aérien avec des pays tiers.

Interrogée sur ce point, la fonctionnaire déléguée a confirmé que les procédures instaurées par le règlement (CE) n° 847/2004 ont bien été suivies.

PROCÉDURE DE MODIFICATION DE L'ACCORD ET PROCÉDURE DE MODIFICATION DES ROUTES AÉRIENNES

5.1. L'article 20 de l'Accord prévoit des procédures de modification de l'Accord et de son annexe.

5.2. Certes, ainsi que la section de législation l'a déjà souligné par le passé, il n'est pas impossible pour le législateur de porter assentiment à des modifications futures d'un traité international, pour autant que certaines conditions soient remplies. Comme l'assemblée générale de la section de législation l'a notamment observé à l'occasion du traité de Lisbonne :

> « Ces dispositions contiennent une délégation de pouvoirs à des organes européens pour modifier un certain nombre de dispositions, sans l'approbation des États membres conformément à leurs règles constitutionnelles respectives. La Belgique et ses entités fédérées pourraient donc être liées par une modification du Traité sans que les assemblées législatives compétentes y aient donné expressément leur assentiment [5]. Le fait que, le cas échéant, les décisions du Conseil européen ou du Conseil doivent être prises à l'unanimité ne change rien à cette constatation [6].

[5] *Note de bas de page n° 57 de l'avis cité :* Voir les textes applicables sous le n° 23 […].

[6] *Note de bas de page n° 58 de l'avis cité :* La plupart des « clauses-passerelle » prévoient que les décisions sont prises à l'unanimité. Tel n'est toutefois pas le cas des décisions envisagées par les articles 98, 107, paragraphe 2, c), 129, paragraphe 3, 281, deuxième alinéa, et 300, paragraphe 5, du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne.

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡

Tant la Cour de cassation [7] que la section de législation du Conseil d'État [8] admettent que, dans certaines conditions, les Chambres législatives peuvent donner leur assentiment préalable à un traité ou à une modification à celui-ci. Pour qu'un tel assentiment préalable soit compatible avec l'article 167, §§ 2 à 4, de la Constitution et avec l'article 16 de la loi spéciale du 8 aout 1980 de réformes institutionnelles, deux conditions doivent être réunies : il faut que les Chambres législatives et, le cas échéant, les Parlements des communautés et des régions connaissent les limites des futures modifications [9] et qu'ils indiquent expressément qu'ils donnent leur assentiment à ces modifications » [10].

5.3. Il ressort des paragraphes 1 et 3 de l'article 20 de l'Accord que des modifications d'une « disposition quelconque » de celui-ci peuvent être convenues après concertation par voie de discussions ou par correspondance entre les autorités aéronautiques et que ces modifications entrent en vigueur lorsqu'elles sont confirmées par un échange de notes diplomatiques.

Compte tenu de l'étendue de leur champ d'application, qui vise toute modification de toute disposition quelconque de l'Accord, ces paragraphes 1 et 3 ne sont admissibles que s'ils sont interprétés comme signifiant qu'avant de faire l'objet de l'échange de notes diplomatiques visé au paragraphe 3, les modifications apportées à l'Accord doivent au préalable, conformément à l'article 167, § 3, de la Constitution, avoir reçu l'assentiment du Parlement.

5.4. En ce qui concerne les modifications apportées à l'Accord en application de son article 20, paragraphes 1 et 3, il y a lieu d'observer en outre :

– que ces accords, tout comme l'Accord qu'ils modifient ou complètent, sont de nature mixte (autorité fédérale/régions) ;

– que lors de leur mise en œuvre, les procédures instaurées par le règlement (CE) n° 847/2004 doivent être respectées ;

---

[7] *Note de bas de page n° 59 de l'avis cité :* Cass., 19 mars 1981, *Pas.*, 1981, I, n° 417; *J.T.*, 1982, 565, et la note de J. VERHOEVEN ; Cass., 2 mai 2002, n° C.99.0518.N.

[8] *Note de bas de page n° 60 de l'avis cité :* Voir notamment l'avis n° 33.510/3 du 28 mai 2002 sur l'avant-projet devenu la loi du 17 décembre 2002 portant assentiment à la Convention sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et l'accès à la justice en matière d'environnement, et aux annexes I et II, faites à Aarhus le 25 juin 1998 (*Doc. parl.*, Sénat, 2001-2002, n° 2-1235/1, p. 48) ; l'avis n° 35.792/2/V du 20 août 2003 sur l'avant-projet devenu le décret du 27 novembre 2003 portant assentiment à la Convention sur les polluants organiques persistants, faite à Stockholm le 22 mai 2001, ainsi qu'à ses annexes (*Doc. parl.*, C.R.W., 2003/2004, n° 575/1, p. 10); l'avis n° 36.170/1 du 11 décembre 2003 sur l'avant-projet de loi portant assentiment à la Convention sur la sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et la République de Croatie, signée à Bruxelles le 31 octobre 2001 (*Doc. parl.*, Sénat, 2004-2005, n° 957/1).

[9] *Note de bas de page n° 61 de l'avis cité :* Voir notamment les avis cités dans la note précédente.

[10] Avis n° 44.028/AG donné le 29 janvier 2008 sur un avant-projet devenu la loi du 19 juin 2008 'portant assentiment au Traité de Lisbonne modifiant le Traité sur l'Union européenne et le Traité instituant la Communauté européenne, et à l'Acte final, faits à Lisbonne le 13 décembre 2007', observation n° 28, *Doc. parl.*, Sénat, 2007-2008, n° 4-568/1, pp. 355-356, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/44028.pdf ; voir également l'avis n° 51.151/VR donné le 3 avril 2012 sur un avant-projet devenu la loi du 20 juin 2012 'portant assentiment au Traité instituant le Mécanisme européen de Stabilité (MES), signé à Bruxelles le 2 février 2012', *Doc. parl.*, Sénat, 2011-2012, n° 5-1598/1, pp. 40-41, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/51151.pdf, sous « Observations générales », le point 1.2.

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡

– qu'à l'instar de l'Accord, elles doivent être publiées au *Moniteur belge* [11].

5.5. Il ressort par ailleurs de l'article 20, paragraphe 4, de l'Accord que son annexe peut être modifiée par un arrangement administratif entre les autorités aéronautiques.

Cette annexe définit les routes aériennes sur lesquelles portent les droits d'exploitation fixés dans l'Accord. Elle indique en outre que les entreprises de transport aérien désignées des parties contractantes peuvent omettre un ou plusieurs points sur les routes convenues ou les opérer dans un ordre différent, à condition que les services convenus sur les routes commencent à un point situé sur le territoire de la partie contractante les ayant désignées.

L'article 20, paragraphe 4, de l'Accord ne suscite pas de problème de principe, eu égard à l'objet clairement délimité des modifications ou ajouts que cette disposition autorise [12]. Toutefois, étant donné qu'il s'agit d'accords internationaux modifiant l'Accord, il y a lieu, conformément aux principes rappelés ci-avant [13], de prévoir expressément dans l'avant-projet que le législateur donne son assentiment préalable aux modifications qui sont apportées à l'annexe de l'Accord, conformément à l'article 20, paragraphe 4, de celui-ci. L'article 2, 2°, de l'avant-projet satisfait à cette exigence.

Enfin, les observations formulées sous le point 5.4 ci-avant valent également pour les modifications apportées à l'annexe à l'Accord en application de l'article 20, paragraphe 4, de celui-ci.

[11] Voir en ce sens l'avis n° 57.108/VR, avec référence à l'avis n° 50.621/3 donné le 13 décembre 2011 sur un avant-projet devenu la loi du 19 juillet 2013 'portant assentiment à la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, et à l'Annexe, adoptées à Paris le 20 octobre 2005', *Doc. parl.,* Sénat, 2012-2013, n° 5-2025/1, pp. 26-28, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/50621.pdf ; l'avis n° 54.630/VR donné le 14 janvier 2014 sur un avant-projet devenu le décret du 25 avril 2014 'portant assentiment à l'Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République d'Albanie sur le transport international par la route, signé à Tirana le 25 avril 2006', *Doc. parl.,* Parl. fl., 2013-2014, n° 2444/1, pp. 27-35, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/54630.pdf.

[12] Voir en ce sens l'avis n° 57.108/VR, avec référence à l'avis n[os] 37.954-37.970-37.977-37.978/AG, donné le 15 février 2005 sur :
– un avant-projet devenu le décret du 9 juin 2006 'portant assentiment au Traité établissant une Constitution pour l'Europe et à l'Acte final, faits à Rome, le 29 octobre 2004' (37.954/AG), *Doc. parl.,* Parl. fl., 2004-2005, n° 358/1, p. 64, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/37954.pdf ;
– un avant-projet devenu l'ordonnance du 23 juin 2005 'portant assentiment au traité établissant une Constitution pour l'Europe, et à l'Acte final, faits à Rome le 29 octobre 2004' (37.970/AG), *Doc. parl.,* Ass. réun. COCOM, 2004-2005, n° B-30/1, p. 25, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/37970.pdf ;
– un avant-projet devenu l'ordonnance du 23 juin 2005 'portant assentiment au traité établissant une Constitution pour l'Europe, et à l'Acte final, faits à Rome le 29 octobre 2004' (37.977/AG), *Doc. parl.,* Parl. Rég. Brux.-Cap., 2004-2005, n° A-128/1, p. 25, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/37977.pdf ;
– un avant-projet de loi 'portant assentiment au traité établissant une Constitution pour l'Europe, et à l'Acte final, faits à Rome le 29 octobre 2004' (37.978/AG), *Doc. parl.,* Sénat, 2004-2005, n° 3-1091/1, p. 539, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/37978.pdf.

[13] Voir le point 5.2.

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡

PUBLICATION DES NORMES VISÉES PAR L'ACCORD

6. À plusieurs reprises, l'Accord fait référence aux annexes ou à leurs modifications qui sont adoptées en vertu de l'article 90 de la Convention 'relative à l'aviation civile internationale', signée à Chicago le 7 décembre 1944 (ci-après : la Convention de Chicago), et qui, de cette manière aussi, sont rendues obligatoires.

Les dix-neuf annexes à la Convention de Chicago constituent les « Normes et pratiques recommandées internationales » (articles 38, 54, l), et 90 de la Convention de Chicago). Celles-ci n'ont pas été publiées au *Moniteur belge*. Elles sont mises à disposition par le service des publications de l'Organisation de l'aviation civile internationale contre paiement et ne sont pas disponibles en langue néerlandaise.

Il convient de rappeler à cet égard que selon la jurisprudence constante de la Cour de cassation, à défaut d'une publication au *Moniteur belge*, ces dispositions ne sont en principe pas opposables aux particuliers [14].

Ce n'est que si la Convention de Chicago avait elle-même déterminé le mode de publication de ces modifications [15] ou que si le législateur avait prévu un régime de publication dérogatoire [16] que l'absence de publication au *Moniteur belge* ne susciterait pas d'objection, ce qui n'est actuellement pas le cas [17].

EXAMEN DE L'AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

EXPOSÉ DES MOTIFS

7. Un exposé des motifs doit être joint à l'avant-projet d'ordonnance.

[14] Cass., 11 décembre 1953, *Pas.*, 1954, I, p. 298, Cass., 19 mars 1981, *J.T.* 1982, pp. 565-567, note J. VERHOEVEN.

[15] Les règles édictées par les organes d'institutions internationales peuvent en effet être rendues obligatoires en droit interne du fait de leur publication dans le bulletin ou le journal officiel édité par ces institutions, par l'effet des clauses contenues dans les traités y relatifs (B. HAUBERT et C. DEBROUX, « L'application du droit international par le juge administratif », *A.P.T.*, 1998, p. 95). Voir toutefois l'avis n° 47.054/1 donné le 15 octobre 2009 sur un avant-projet devenu le décret du 2 juillet 2010 'portant consentement au Traité portant révision du Traité instituant l'Union économique Benelux, conclu le 3 février 1958, au Protocole relatif aux privilèges et immunités de l'Union Benelux et à la Déclaration, signée à 's-Gravenhage le 17 juin 2008', *Doc. parl.*, Parl. fl., 2009-2010, n° 324/1, p. 66, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/47054.pdf.

[16] Voir à cet égard l'avis n° 47.092/4 donné le 23 septembre 2009 sur un avant-projet devenu la loi du 24 avril 2014 'relative à la publication de divers actes internationaux portant des prescriptions techniques en matière de navires et de navigation maritime', *Doc. parl.*, Chambre, 2013-2014, n° 53-3381/1, pp. 12 et 13, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/47092.pdf.

[17] Concernant l'opposabilité d'annexes de la Convention de Chicago aux particuliers, voir notamment C.J. (gde ch.), arrêt *Heinrich c. Autriche*, 10 mars 2009, C-345/06, ECLI:EU:C:2009:140. Voir également C.E., 10 juin 2005, n° 145.819, SA Heli Service Belgium.

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡

INTITULÉ

8. Selon son intitulé, le traité auquel il est donné assentiment est un « Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de l'État du Qatar relatif au transport aérien », fait à Bruxelles le 6 mars 2018.

Bien que cet intitulé doive être reproduit à l'article 2 de l'avant-projet, l'occasion est aussi mise ici à profit pour rappeler que, si les traités sont, certes, conclus par les organes compétents du pouvoir exécutif, ceux-ci le font toutefois au nom des personnes morales dont ils constituent le pouvoir exécutif ou pour lesquelles ils interviennent. En l'occurrence, les parties contractantes sont, dès lors, l'État belge [18] et l'État du Qatar (et donc pas les gouvernements du Royaume de Belgique et de l'État du Qatar) [19].

ANNEXES

9. L'accord auquel il est donné assentiment dispose que son texte anglais prévaut en cas de divergence d'interprétation. Ce dernier doit dès lors être également repris en annexe de l'avant-projet.

*

[18] En vertu de l'article 167, § 2, de la Constitution, c'est du reste le Roi, et non le Gouvernement, qui conclut les traités.

[19] Voir en ce sens l'avis n° 57.108/VR, avec référence à l'avis n° 53.285/3 donné le 29 mai 2013 sur un avant-projet devenu la loi du 26 novembre 2013 'portant assentiment à la Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République populaire de Chine tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu, faite à Bruxelles le 7 octobre 2009', *Doc. parl.*, Sénat, 2012-2013, n° 5-2204/1, pp. 51 à 54, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/53285.pdf.

‡LW-AGHUPFIDC-GHDFGXV‡

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp,‡ de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

STREKKING VAN HET VOORONTWERP

1. Voorliggend voorontwerp van ordonnantie strekt ertoe instemming te verlenen aan de "Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Staat Qatar betreffende het luchtvervoer", gedaan te Brussel op 6 maart 2018 (hierna: de Overeenkomst) (artikel 2, 1°).

Artikel 2, 2°, van dit voorontwerp voorziet daarnaast in de mogelijkheid vooraf in te stemmen met de wijzigingen die in de bijlage bij de Overeenkomst aangebracht zullen worden overeenkomstig artikel 20, lid 4, van de Overeenkomst.

VOORAFGAAND VORMVEREISTE

2. De adviesaanvraag die aan de Economische en Sociale Raad voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gericht is, dagtekent van 30 april 2020, net zoals de adviesaanvraag die aan de Raad van State gericht is.

De adviesaanvrager dient erop toe te zien dat dit voorafgaand vormvereiste volledig vervuld wordt.

BEVOEGDHEID VAN DE STELLER VAN HET VOORONTWERP

3. In advies 64.118/VR, dat op 25 september 2018 gegeven is over een voorontwerp dat heeft geleid tot het wetsontwerp 'houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Republiek Benin betreffende het luchtvervoer, gedaan te Cotonou op 9 januari 2018',[1] heeft de afdeling Wetgeving de volgende opmerking gemaakt:

> "Zoals in de memorie van toelichting opgemerkt wordt, moet de Overeenkomst worden aangemerkt als een gemengd verdrag in de zin van artikel 167, § 4, van de

‡ Aangezien het om een voorontwerp van ordonnantie gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

[1] *Parl.St.* Kamer 2018-19, nr. 54-3403/1, 12 tot 21, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/64118.pdf.

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡

Grondwet en moet ze bijgevolg eveneens ter instemming worden voorgelegd aan de gewestparlementen.[2]

De Interministeriële Conferentie voor Buitenlands Beleid (hierna: de ICBB) heeft er bij een beslissing van 15 februari 2017 uitzonderlijk mee ingestemd dat alleen de federale overheid de reeds geparafeerde bilaterale luchtvaartakkoorden, zoals de Overeenkomst die thans voor advies voorligt, ondertekent. Uit de toelichting die de gemachtigde heeft verschaft, blijkt dat de beslissing inzake een exclusieve federale ondertekening bij wijze van uitzondering is toegestaan en dat ze tot doel had om een bestaande toestand te regulariseren voor een bepaald aantal al geparafeerde bilaterale luchtvaartakkoorden. Hieruit zou evenwel niet mogen worden afgeleid dat de ICBB van oordeel zou zijn dat het om een exclusief federaal verdrag gaat.

Die zienswijze wordt bevestigd in het verslag van de Werkgroep Gemengde Verdragen (WGV) van 16 februari 2017, waarin te lezen staat:

> 'Teneinde het passief weg te werken gingen de leden van de ICBB ten uitzonderlijke titel akkoord met de ondertekening door de Federale Staat van de geparafeerde maar nog niet ondertekende bilaterale luchtvaartakkoorden ([d.w.z.] volgens formule 5), voor zover deze akkoorden na hun ondertekening beschouwd worden als gemengde verdragen. Voor de nieuwe bilaterale luchtvaartakkoorden wordt de geëigende procedure, t.t.z. de werkgroep gemengde verdragen, gevolgd voor de bepaling van het karakter.'[3]

Het verslag van de Werkgroep Gemengde Verdragen is op 25 juli 2017 goedgekeurd door de ICBB.

Ofschoon hiermee kan worden ingestemd, onderstreept de afdeling Wetgeving het belang om de procedures, bepaald in het samenwerkingsakkoord van 8 maart 1994 tussen de Federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten 'over de nadere regelen voor het sluiten van gemengde verdragen', correct en tijdig te volgen, met andere woorden voorafgaand aan de onderhandelingen en de ondertekening;[4] zo niet bestaat het risico dat een verdrag niet kan worden geratificeerd, of geen uitwerking kan hebben in de Belgische rechtsorde."

Die opmerking gaat ook op voor voorliggend voorontwerp van ordonnantie.

---

[2] *Voetnoot 1 van het geciteerde advies:* Zie in die zin advies 57.108/VR, op 10 maart 2015 gegeven over een voorontwerp van wet 'houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Democratische Republiek Congo betreffende het luchtvervoer, opgemaakt te Kinshasa op 2 februari 2013' (*Parl.St.* Kamer 2017-18, nr. 54-3039/001, 13 tot 19; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/57108.pdf), alsook advies 57.109/VR, op 10 maart 2015 gegeven over een voorontwerp van wet 'houdende instemming met de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Republiek Senegal betreffende het luchtvervoer, gedaan te Dakar op 18 januari 2013' (*Parl.St.* Kamer 2017-18, nr. 54-3017/001, 13 tot 17; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/57109.pdf), beide met verwijzing naar advies 52.638/VR, op 22 januari 2013 gegeven over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 17 juli 2013 'houdende instemming met de Euro-mediterrane luchtvaartovereenkomst tussen de Europese Gemeenschap en haar lidstaten, enerzijds, en het Koninkrijk Marokko, anderzijds, gedaan te Brussel op 12 december 2006' (*Parl.St.* Senaat 2012-13, nr. 5-2015/1, 44 tot 50; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/52638.pdf).

[3] *Voetnoot 2 van het geciteerde advies*: Het verslag van de Werkgroep Gemengde Verdragen moet wel nog door de ICBB worden goedgekeurd.

[4] *Voetnoot 3 van het geciteerde advies*: Zie de reeds vermelde adviezen 57.108/VR en 57.109/VR van 10 maart 2015, opmerking 2. Zie ook advies 57.106/VR/3 van 30 maart 2015, over een voorontwerp van wet 'houdende instemming met het Verdrag van de Raad van Europa ter voorkoming van terrorisme, gedaan te Warschau op 16 mei 2005', opmerkingen 4.2 tot 4.4 (*Parl.St.* Kamer 2016-17, nr. 54-2435/001, 29 - 30; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/57106.pdf).

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡

OVEREENSTEMMING MET HET EUROPEES RECHT

4. In de tweede overweging van verordening (EG) nr. 847/2004 van het Europees Parlement en de Raad van 29 april 2004 'inzake onderhandelingen over en de uitvoering van overeenkomsten inzake luchtdiensten tussen lidstaten en derde landen' wordt op het volgende gewezen:

> "Volgens het arrest van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen in de zaken C-466/98, C-467/98, C-468/98, C-469/98, C-471/98, C-472/98, C-475/98 en C-476/98 is de Gemeenschap als enige bevoegd inzake de diverse aspecten van dergelijke overeenkomsten."

Bij verordening (EG) nr. 847/2004 zijn procedures ingesteld met betrekking tot de samenwerking tussen de Europese Commissie en de lidstaten die het mogelijk maken die bevoegdheidsverdeling in acht te nemen bij de onderhandelingen over en het sluiten van bilaterale overeenkomsten betreffende het luchtvervoer met derde landen.

Naar aanleiding van een vraag in dat verband heeft de gemachtigde ambtenaar bevestigd dat de procedures die bij verordening (EG) nr. 847/2004 ingesteld zijn wel degelijk gevolgd zijn.

PROCEDURE TOT WIJZIGING VAN DE OVEREENKOMST EN PROCEDURE TOT WIJZIGING VAN DE VLIEGROUTES

5.1. Artikel 20 van de Overeenkomst voorziet in procedures tot wijziging van de Overeenkomst en haar bijlage.

5.2. Zoals de afdeling Wetgeving in het verleden reeds onderstreept heeft, is het voor de wetgever weliswaar niet onmogelijk om met zulke toekomstige wijzigingen van een internationaal verdrag in te stemmen, op voorwaarde dat aan bepaalde voorwaarden is voldaan. Zo heeft de algemene vergadering van de afdeling Wetgeving van de Raad van State in verband met het Verdrag van Lissabon inzonderheid het volgende opgemerkt:

> "Bij deze bepalingen wordt aan Europese organen de bevoegdheid opgedragen om een aantal bepalingen te wijzigen zonder goedkeuring van de lidstaten overeenkomstig hun respectieve grondwettelijke bepalingen. België en de deelentiteiten ervan zouden dus gebonden kunnen zijn door een wijziging van het Verdrag zonder dat de bevoegde wetgevende vergaderingen daar uitdrukkelijk mee hebben ingestemd.[5] De omstandigheid dat, desgevallend, de besluiten van de Europese Raad of van de Raad met eenparigheid van stemmen moeten worden genomen, doet niets af aan die vaststelling.[6]

[5] *Voetnoot 57 van het geciteerde advies*: Zie de toepasselijke teksten onder (…) nr. 23 (…).

[6] *Voetnoot 58 van het geciteerde advies*: De meeste "overbruggingsclausules" bepalen dat de besluiten met eenparigheid van stemmen worden vastgesteld. Dit is echter niet het geval met de besluiten waarvan sprake is in de artikelen 98, 107, lid 2, c), 129, lid 3, 281, tweede alinea, en 300, lid 5, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie.

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡

Zowel het Hof van Cassatie[7] als de afdeling Wetgeving van de Raad van State[8] aanvaarden dat onder bepaalde voorwaarden de wetgevende vergaderingen vooraf kunnen instemmen met een verdrag of met een wijziging van een verdrag. Opdat zulke voorafgaande instemming verenigbaar zou zijn met artikel 167, §§ 2 tot 4, van de Grondwet en met artikel 16 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, moet aan twee voorwaarden worden voldaan: het is vereist dat de Wetgevende Kamers en, in voorkomend geval, de Gemeenschaps- en Gewestparlementen de grenzen van de toekomstige wijzigingen[9] kennen en dat ze uitdrukkelijk aangeven dat ze met die wijzigingen instemmen."[10]

5.3. Uit artikel 20, lid 1 en 3, van de Overeenkomst blijkt dat wijzigingen van enige bepaling van de Overeenkomst kunnen worden overeengekomen na mondeling of schriftelijk overleg tussen de luchtvaartautoriteiten en dat die wijzigingen van kracht worden nadat ze door een uitwisseling van diplomatieke nota's bevestigd zijn.

Gelet op het ruime toepassingsgebied van dat artikel 20, lid 1 en 3, dat elke wijziging van welke bepaling ook van de Overeenkomst omvat, kunnen die bepalingen slechts aanvaard worden indien ze aldus begrepen worden dat de wijzigingen die in de Overeenkomst aangebracht worden, overeenkomstig artikel 167, § 3, van de Grondwet de instemming van het Parlement verkregen moeten hebben alvorens ze het voorwerp uitmaken van de in lid 3 bedoelde uitwisseling van diplomatieke nota's.

5.4. Wat de wijzigingen betreft die met toepassing van artikel 20, lid 1 en 3, in de Overeenkomst aangebracht worden, behoort bovendien te worden opgemerkt dat:

– die overeenkomsten, net zoals de Overeenkomst die daarbij gewijzigd of aangevuld wordt, gemengd van aard zijn (federale overheid/gewesten);

---

[7] *Voetnoot 59 van het geciteerde advies*: Cass., 19 maart 1981, Arr. Cass., 1980-1981, 808; J.T., 1982, 565, en noot J. VERHOEVEN; Cass., 2 mei 2002, nr. C.99.0518.N.

[8] *Voetnoot 60 van het geciteerde advies*: Zie o.m. advies 33.510/3 van 28 mei 2002 over een voorontwerp dat ontstaan gegeven heeft aan de wet van 17 december 2002 houdende instemming met het Verdrag betreffende toegang tot informatie, inspraak bij besluitvorming en toegang tot de rechter inzake milieuaangelegenheden, en met de Bijlagen I en II, gedaan te Aarhus op 25 juni 1998 (*Parl.St.* Senaat, 2001-02, nr. 2-1235/1, 48); advies 35.792/2/V van 20 augustus 2003 over het voorontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan het decreet van 27 november 2003 houdende instemming met het Verdrag inzake persistente organische verontreinigende stoffen, gesloten te Stockholm op 22 mei 2001, alsmede met de Bijlagen erbij (*Parl.St.* W.G.R., 2003-04, nr. 575/1, 10); advies 36.170/1 van 11 december 2003 over het voorontwerp van wet houdende instemming met de Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en de Republiek Kroatië, ondertekend te Brussel op 31 oktober 2001 (*Parl.St.* Senaat, 2004-05, nr. 957/1).

[9] *Voetnoot 61 van het geciteerde advies*: Zie inzonderheid de adviezen waarnaar in de vorige voetnoot wordt verwezen.

[10] Advies 44.028/AV van 29 januari 2008 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 19 juni 2008 'houdende instemming met het Verdrag van Lissabon tot wijziging van het Verdrag betreffende de Europese Unie en het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap, en met de Slotakte, gedaan te Lissabon op 13 december 2007', opmerking 28 (*Parl.St.* Senaat 2007-08, nr. 4-568/1, 355-356; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/44028.pdf); zie eveneens advies 51.151/VR van 3 april 2012 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 20 juni 2012 'houdende instemming met het Verdrag tot instelling van het Europees Stabiliteitsmechanisme (ESM), ondertekend te Brussel op 2 februari 2012' (*Parl.St.* Senaat, 2011-12, nr. 5-1598/1, 40-41; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/51151.pdf), onder "Algemene opmerkingen", punt 1.2.

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡

– bij het tot stand komen ervan de procedures die bij verordening (EG) nr. 847/2004 ingesteld zijn, gevolgd moeten worden;

– ze, net zoals de Overeenkomst, moeten worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.[11]

5.5. Voorts blijkt uit artikel 20, lid 4, van de Overeenkomst dat de bijlage bij die Overeenkomst kan worden gewijzigd bij een administratieve regeling tussen de luchtvaartautoriteiten.

In die bijlage wordt bepaald op welke vliegroutes de in de Overeenkomst vastgelegde exploitatierechten betrekking hebben. Bovendien wordt daarin voorgeschreven dat de aangewezen luchtvaartmaatschappijen van de Overeenkomstsluitende Partijen op de overeengekomen routes één of meer punten mogen weglaten of die in een andere volgorde mogen bedienen, op voorwaarde dat het punt van vertrek of aankomst gelegen is op het grondgebied van de Partij die ze aangewezen heeft.

Artikel 20, lid 4, van de Overeenkomst doet geen principieel probleem rijzen, gelet op het duidelijk begrensde voorwerp van de wijzigingen of aanvullingen die krachtens deze bepaling toegestaan zijn.[12] Daar het gaat om internationale overeenkomsten tot wijziging van de Overeenkomst, dient evenwel, overeenkomstig de hiervoor aangehaalde beginselen,[13] in het voorontwerp uitdrukkelijk bepaald te worden dat de wetgever vooraf instemt met de wijzigingen die in de bijlage bij de Overeenkomst worden aangebracht overeenkomstig artikel 20, lid 4, ervan. Artikel 2, 2°, van het voorontwerp voldoet aan dat vereiste.

---

[11] Zie in die zin advies 57.108/VR, met verwijzing naar advies 50.621/3 van 13 december 2011 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 19 juli 2013 'houdende instemming met het Verdrag betreffende de bescherming en de bevordering van de diversiteit van cultuuruitingen, en met de Bijlage, aangenomen te Parijs op 20 oktober 2005', *Parl.St.* Senaat 2012-13, nr. 5-2025/1, 26-28, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/50621.pdf, en advies 54.630/VR, op 14 januari 2014 gegeven over een voorontwerp dat geleid heeft tot het decreet van 25 april 2014 'houdende instemming met het akkoord tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Republiek Albanië betreffende het internationaal wegvervoer, ondertekend in Tirana op 25 april 2006', *Parl.St.* Vl.Parl. 2013-14, nr. 2444/1, 27-35, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/54630.pdf.

[12] Zie in die zin 57.108/VR, met verwijzing naar de adviezen 37.954-37.970-37.977-37.978/AV, gegeven op 15 februari 2005 over:
- een voorontwerp dat geleid heeft tot het decreet van 9 juni 2006 'houdende instemming met het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa en de Slotakte, ondertekend in Rome op 29 oktober 2004' (37.954/AV) (*Parl.St.* Vl.Parl. 2004-05, nr. 358/1, 64; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/37954.pdf);
- een voorontwerp dat geleid heeft tot de ordonnantie van 23 juni 2005 'houdende instemming met het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa, en met de Slotakte, gedaan te Rome op 29 oktober 2004' (37.970/AV) (*Parl.St.* Ver.Verg.Gem.Gem.Comm. 2004-05, nr. B-30/1, 25); http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/37970.pdf);
- een voorontwerp dat geleid heeft tot de ordonnantie van 23 juni 2005 'houdende instemming met het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa, en met de Slotakte, gedaan te Rome op 29 oktober 2004' (37.977/AV) (*Parl.St.* Br.Parl. 2004-05, nr. A-128/1, 25; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/37977.pdf);
- een voorontwerp van wet 'houdende instemming met het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa, en met de Slotakte, gedaan te Rome op 29 oktober 2004' (37.978/AV) (*Parl.St.* Senaat 2004-05, nr. 3-1091/1, 539; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/37978.pdf).

[13] Zie punt 5.2.

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡

Ten slotte gelden de opmerkingen die hierboven in punt 5.4 geformuleerd zijn, ook voor de wijzigingen die met toepassing van artikel 20, lid 4, in de bijlage bij de Overeenkomst aangebracht worden.

BEKENDMAKING VAN DE NORMEN WAARNAAR DE OVEREENKOMST VERWIJST

6. In de Overeenkomst wordt herhaaldelijk verwezen naar de bijlagen of de wijzigingen ervan die worden aangenomen krachtens artikel 90 van het Verdrag 'inzake de internationale burgerlijke luchtvaart', ondertekend te Chicago op 7 december 1944 (hierna genoemd: het Verdrag van Chicago), en die op die manier ook verbindend worden gemaakt.

De negentien bijlagen bij het Verdrag van Chicago vormen de "International Standards and Recommended Practices" (artikelen 38, 54, 1), en 90 van het Verdrag van Chicago). Die bijlagen zijn niet bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*. Ze worden via de publicatiedienst van de ICAO tegen betaling beschikbaar gesteld en zijn niet verkrijgbaar in het Nederlands.

Hierbij dient te worden opgemerkt dat die bepalingen volgens vaste rechtspraak van het Hof van Cassatie in beginsel niet aan particulieren tegenstelbaar zijn wanneer ze niet in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt zijn.[14]

Dat geen bekendmaking in het Belgisch Staatsblad plaatsvindt, zou alleen dan geen bezwaar opleveren indien het Verdrag van Chicago zelf de vorm had bepaald waarin die wijzigingen[15] bekendgemaakt moeten worden of indien de bevoegde wetgever in een afwijkende regeling van bekendmaking voorzien had,[16] wat thans niet het geval is.[17]

[14] Cass. 11 december 1953, Arr.Verbr. 1954, 252; Cass. 19 maart 1981, JT 1982, 565-567, noot J. VERHOEVEN.

[15] Regels uitgevaardigd door de organen van internationale instellingen kunnen immers bindend worden verklaard in het interne recht doordat ze zijn bekendgemaakt in het publicatieblad dat door die instellingen wordt uitgegeven, en wel op basis van de bedingen vervat in de desbetreffende verdragen (B. HAUBERT en C. DEBROUX, "L'application du droit international par le juge administratif", APT, 1998, 95). Zie evenwel advies 47.054/1 van 15 oktober 2009 over een voorontwerp dat heeft geleid tot het decreet van 2 juli 2010 'houdende instemming met het Verdrag tot herziening van het op 3 februari 1958 gesloten Verdrag tot instelling van de Benelux Economische Unie, het Protocol inzake de voorrechten en immuniteiten van de Benelux Unie, en de Verklaring, ondertekend in 's Gravenhage op 17 juni 2008' (*Parl.St.* Vl.Parl. 2009-10, nr. 324/1, 66, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/47054.pdf)

[16] Zie in dat verband advies 47.092/4 van 23 september 2009 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 24 april 2014 'betreffende de bekendmaking van verscheidene internationale akten houdende technische **voo**rschriften inzake schepen en de zeevaart', *Parl.St.* Kamer 2013-14, nr. 53-3381/001, 12-13, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/47092.pdf.

[17] Wat betreft de tegenstelbaarheid van bijlagen bij het Verdrag van Chicago aan particulieren, zie onder meer HvJ 10 maart 2009, C-345/06, Heinrich, ECLI:EU:C:2009:140. Zie ook RvS 10 juni 2005, nr. 145.819, NV Heli Service Belgium.

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡

ONDERZOEK VAN HET VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

MEMORIE VAN TOELICHTING

7. Bij dit voorontwerp van ordonnantie dient een memorie van toelichting gevoegd te worden.

OPSCHRIFT

8. Volgens het opschrift van de Overeenkomst waaraan instemming verleend wordt, is die Overeenkomst gesloten tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Staat Qatar en heeft ze betrekking op het luchtvervoer, terwijl ze gedaan is te Brussel op 6 maart 2018.

Hoewel dat opschrift moet worden overgenomen in artikel 2 van het voorontwerp, wordt van de gelegenheid ook gebruikgemaakt om erop te wijzen dat verdragen weliswaar gesloten worden door de bevoegde organen van de uitvoerende macht, maar dat zij dat doen namens de rechtspersonen waarvan ze de uitvoerende macht vormen of waarvoor ze optreden. *In casu* zijn de Overeenkomstsluitende Partijen derhalve de Belgische Staat[18] en de Staat Qatar (en dus niet de regering van het Koninkrijk België en de regering van de Staat Qatar).[19]

BIJLAGEN

9. Volgens de Overeenkomst waaraan instemming verleend wordt, is de Engelse tekst ervan doorslaggevend in geval van uiteenlopende interpretaties. Die tekst dient dan ook eveneens opgenomen te worden als bijlage bij het voorontwerp.

LE GREFFIER – DE GRIFFIER LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Charles-Henri VAN HOVE Martine BAGUET

[18] Krachtens artikel 167, § 2, van de Grondwet is het trouwens de Koning, en niet de regering, die de verdragen sluit.

[19] Zie in die zin advies 57.108/VR, met verwijzing naar advies 53.285/3 van 29 mei 2013 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 26 november 2013 'houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Volksrepubliek China tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontduiken van belasting inzake belastingen naar het inkomen, gedaan te Brussel op 7 oktober 2009' (*Parl.St.* Senaat 2012-13, 5-2204/1, 51-54; http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/53285.pdf).

‡LW-AGHUPEIDC-GHDFGXV‡